Quand la rue est déserte, j'aime marcher les yeux fermés, et ne les rouvrir que le plus tard possible. Au début, les vingt premiers pas, il me reste le souvenir de quelques repères, un lampadaire, la prochaine voiture à éviter, le bord du trottoir qui doit se rapprocher... Ensuite, je n'ai plus de repère, je commence à vaciller, et là, si j'arrive à ne pas rouvrir les yeux, je reprends confiance et j'avance lentement, mais en ligne droite.

Johanne 24 ans Bordeaux

happython.com